







BULLETIN « A S I A R T »

Association pour la connaissance de la culture asiatique en France

www.asiart-atelier.fr

PRIX: 1,60 € (gratuit pour les adhérents)





N° 93 Hiver 2018



24 ans déjà...

La petite note de saison...

La neige

Au milieu des bambous tombe la neige fondue, serrée comme du chanvre

Je l'écoute tranquillement, la nuit, près du poêle, tandis que le thé infuse

Ça ressemble au bruit des vers à soie dévorant des feuilles

Ou à celui, quand la marée descend, des crabes marchant sur le sable

Tang Yin (1470-1524)

De nom courtois Tang Bohu (唐伯虎) ,érudit chinois, peintre, calligraphe et poète de la période de la dynastie Ming.

Amicalement vôtre, Liliane Borodine Présidente

Au sommaire de ce numéro :

P.1 La petite note de saison Calligraphie en style cursif

hiberner : dōngmián

Illustration : Sortie dans les dunes à la première neige

d'hiver...

P.2 Page littéraire

P.3 Fiche technique n° 93 : Hokusai : *Le portrait de*

Daruma

P.4 Un petit goût d'Orient

P.5 Le jardin Bleuenn à la Ferté-Macé (Orne)

P.6 Kathakali (3/3)

P.7 Ikebana

P.8 Exposition « Foujita » à la MCJP Ont également participé à ce bulletin Amélie Besnard, Anne Le Meur, Marie-Christine et Michel Poirier, et Khuu Han Lap pour la calligraphie





PAGE LITTÉRAIRE

COMPRENDRE LES CORÉENS

GUIDE DE VOYAGE INTERCULTUREL

JEAN-YVES RUAUX

批子则 013H

LE LIVRE

Comprendre la Corée ? C'est s'attaquer à un puzzle aux pièces vagabondes. Sud. Nord. 38° Parallèle. Russie. Pyong Yang. Séoul. Zone démilitarisée très militarisée. Kim Il-sung. Park Chung-hee. Bouddhisme. Marxisme. Pentecôtisme. Catholicisme rebelle. Le pays a été amputé, unifié puis redécoupé par les invasions, les jeux de la Chine, du Japon, et des USA. Il faut savoir pourquoi la dynastie post-stalinienne des Kim de Corée du Nord revendique l'héritage magique de Tangun, l'ancêtre mythique du pays, pourquoi, au Sud, le confucianisme pénalise toujours les femmes.

Au fait, comment oublier la persistance de l'empreinte nipponne qui pousse à la compétition, avec stress au programme dès la maternelle? Comprendre les Coréens, c'est détailler les composantes vengeresses de leur mélancolie créative, de leur nationalisme voyageur. C'est appréhender un appétit vorace pour les religions. C'est observer un pays au narcissisme extravagant qui préfére les chamanes aux analystes pour accompagner sa prodigieuse fuite dans la modernité. Avec un maître mot : ppali, ppali. Vite, vite!

A mi-chemin entre l'essai et le guide de voyage, *Comprendre les Coréens. Guide de voyage interculturel* synthétise les facettes multiples de l'imaginaire collectif coréen pour mieux comprendre et communiquer avec les habitants de ce pays aussi profondément uni par la culture qu'il a été divisé par l'histoire.

Journaliste localier pour Oues-France, Jean-Yves Ruaux est arrivé par hasard à Busan, en Corée du Sud, l'automne 1976 pour ne jamais en repartir tout à fait!

L'AUTEUR

Il y sera professeur de français et correspondant d'Asie Pacifique Magazine avant de sillonner la Corée pour des reportages et des livres (*La Corée du Sud Aujourd'hui*, J.A Editions; *Seoul City Guide*, Vuitton 2013).

Entretemps, il enseigne le journalisme à l'université de Rennes 2 et le pratique comme responsable de sites et de périodiques au groupe Bayard.

Contact presse: Soraya Belkhiria / riveneuveeditions@riveneuve.com / 01 45 42 23 85



COMPRENDRE
LES CORÉENS
GUIDE DE VOYAGE INTERCULTUREL

Préface de Nam Jeong-ho







Jean-Yves Ruaux

PEINTURE CHINOISE TRADITIONNELLE

Retrouvez Liliane Borodine, sur Youtube, avec une conférence de 15 minutes sur le SUMI-E, illustrée avec une cinquantaine de tableaux, réalisée en collaboration avec Adrien Copier - Webmaster du site ASIART.

https://www.youtube.com/watch?v=lBhurwPETyc&t=9s

Hokusai et Le portrait de Daruma

L'invention d'un « fou de peinture » : une œuvre de 200 m²

Dessinateur, illustrateur et coloriste de livres, Katsushika Hokusai (葛飾 北, 31 octobre 1760—13 avril 1849) est un précurseur de l'ukiyo-e (terme japonais signifiant « image du monde flottant »). Ce mouvement artistique de l'époque

d'Edo (1603-1868) se distingue non seulement par une peinture populaire et narrative originale, mais aussi et surtout par des estampes gravées sur bois.

Hokusai est un artiste populaire, disparu presque ignoré, voire méprisé de la classe aristocratique. Ses admirateurs étaient des marchands, la petite bourgeoise, quelques lettrés, des artisans et les habitués des maisons de thé. Ses origines très modestes, son éducation artistique personnelle, ses peintures de scènes de genre (vie quotidienne du peuple, maisons

de thé, voyageurs, ouvriers au travail, paysages découverts en itinérance), ses caricatures et ses dessins d'humour (à comparer avec les bambochades de Pieter van Laer du XVII^e siècle) ont contribué à classer Hokusai dans l'école de peinture dite « vulgaire ».

En 1817, à l'occasion d'un voyage à Nagoya,

Hokusai reçut la commande de nombreuses illustrations de livres. Alors que ses élèves vantaient la précision représentative de ses dessins dans un si

petit format, ses adversaires réduisaient ses productions à un artisanat, un art de métier bien loin de l'Art avec un grand « A ». Une condescendance blessante pour le peintre, qui décida alors de démentir ses détracteurs en réalisant en public, avec l'aide de son élève Bokusen et de ses amis, une formidable peinture : le saint Daruma. L'œuvre atteignit une proportion plus grande encore que celle déjà peinte en 1804.

Voici donc, ce qu'écrivit, à ce sujet, Edmond de Goncourt, lors d'une exposition

« Hokusai » en 1980, au musée Guimet (Paris).

Ainsi le 5 octobre 1817 fut exécutée ladite peinture devant un temple de Nagoya et la bibliographie japonaise d'Hokusai en donne la relation illustrée, d'après un récit avec dessins d'un ami du peintre Yenkō-an. Au milieu de la cour du temple, défendue par une palissade, avaient été développé un papier fait exprès et ayant



plusieurs fois l'épaisseur du papier servant à couvrir les manteaux du Japon. Et ce morceau de papier sur lequel Hokusai devait peindre avait la superficie de 120 nattes japonais. Or la natte japonaise mesure 90 cm de largeur, sur 180 m de hauteur, ce qui faisait à l'artiste un champ de peinture de 194 mètres... et pour que le papier pût rester tendu, il avait été fait dessus un lit de paille de riz d'une grosse épaisseur, et, de distance en distance, des morceaux de bois, servant de presse, empêchaient le vent de soulever le papier. Un échafaudage avait été monté contre la salle du conseil, et faisant face au public: échafaudage, en haut duquel des poulies étaient attachées à des cordes, pour soulever l'immense dessin, dont la tête était fixée à un madrier de bois gigantesque. Des pinceaux de grande dimension se voyaient tout prêts, des pinceaux dont le plus petit était de la grosseur d'un balai, et l'encre de

> Chine était préparée dans des cubes énormes, et transvasée dans un tonneau.





BOUCHÉES DE TOFU CROQUANT À LA SAUCE SATÉ AIGRE DOUX (végétarien)

Pour 4 personnes
Temps de préparation : 1 heure





INGRÉDIENTS:

170g de tofu (au rayon frais) Huile de friture

100g de pâte de tamarin diluée dans 20 cl d'eau chaude

3 cuillères à soupe de sucre en poudre 1 cuillère à soupe de SATÉ D'ORIENTAL KITCHEN

Quelques feuilles de coriandre

1 cuillère à soupe d'échalotes frites

PRÉPARATION:

1/ Coupez le tofu en carrés de 1,5 cm de côté.

Dans un bain d'huile, faites dorer les morceaux de tofu.

2/ Faites tremper la pâte de tamarin dans l'eau chaude. Laissez la pâte fondre, puis filtrez pour obtenir l'eau au tamarin.

3/ Dans une petite casserole, ajoutez l'eau au tamarin et le sucre en poudre. Mélangez et portez à l'ébullition. Ajoutez 1 cuillère à soupe de SATÉ D'ORIENTAL KITCHEN, réduisez le feu et laissez mijoter la sauce pendant 5 minutes afin de l'épaissir.

4/ Dressez les morceaux de tofu frits et nappez de la sauce saté aigre-doux, parsemez de feuille de coriandre et d'échalotes frites.

POTIRON AU CURRY ROUGE

Pour 4 personnes Temps de préparation : 40 minutes

INGRÉDIENTS:

400g de potiron détaillé en petits morceaux 1 cuillère à soupe de CURRY ROUGE D'ORIENTAL KITCHEN

3 cuillères à soupe de citronnelles émincées très finement

50cl de lait de coco

2 cuillères à café de sauce de poisson ou sauce de soia

1 poignée de jeune pousse d'épinard

1 gousse d'ail haché

1/2 cuillère à café de poivre



PRÉPARATION:

1/ Détaillez le potiron en petit morceaux. Réservez.

2/ Dans une poêle, ajoutez de l'huile végétale, faites revenir à feu doux l'ail haché, la citronnelle, le CURRY ROUGE D'ORIENTAL KITCHEN. Ajoutez les morceaux de potiron, mélangez bien, ajoutez 50cl de lait de coco. Réduisez le feu, couvrez et laissez mijoter à feu doux pendant 10 minutes.

3/ Assaisonnez avec 2 cuillères à soupe de sauce de poisson ou de soja et d'une demi-cuillérée de poivre. Incorporez une poignée de feuille de jeune pousse d'épinard, mélangez délicatement.

4/ Eteignez le feu. Servez immédiatement.







LE JARDIN BLEUENN

Voici l'histoire de notre jardin. Il s'appelle aujourd'hui « jardin Bleuenn ».



Bleuenn est un prénom celte qui signifie « petite fleur ». Nous

habitons dans l'Orne, à la Ferté-Macé, non loin de Bagnoles-de-l'Orne. Quel parcours depuis le mois de juillet 1997! Un travail titanesque que mon mari, Michel, et moi-même avons mené. Combien de seaux de cailloux remplis et transportés à la décharge! (Les photos en témoignent.) Mais le résultat en valait la peine. Plus de 500 variétés de plantes et d'arbustes prospèrent désormais sur à peine 1 000 m².



Nous sommes des artisans jardiniers. Au fil des rencontres, le jardin Bleuenn a trouvé sa composition, ses couleurs, ses lumières comme une toile de maître. Au détour de chaque allée apparaissent des tableaux éphémères au fil des saisons,

empreints d'une poésie japonisante. Au moment de la floraison, nos pensées vont vers tous ceux et toutes celles qui ont contribué à son évolution grâce à leurs dons de plantes et d'arbustes. Nous leur sommes ô combien reconnaissants.

Ce jardin est une bibliothèque à ciel sentir ses parfums et à l'écouter : le dans les branches, le chant des oiseaux. ouvert le matin, nous assistons à un musicienne fait tomber une cerise de sol, tandis que je saisis mon appareil : complice, je lui parle ; elle me répond à son tour. Le merle a trouvé une aubaine pour la becquée de ses deux clichés ont ainsi été réalisés dans ce

En juin 2018, notre jardin a été reconnu suite d'un heureux hasard : leur après avoir déjeuné chez nous.



ouvert. Nous prenons plaisir à silence, le bruissement du vent Lorsque le restaurant est véritable concert. La grive l'arbre, puis s'en approche au photo pour capturer cet instant en chantant et en m'observant pomme dans l'herbe, une oisillons. De magnifiques cadre zen.

par l'office du Tourisme à la stagiaire a parcouru le jardin



À présent, nous sommes fiers de le faire découvrir aux autres visiteurs. Et comme certaines plantes ont besoin d'être divisées pour mieux refleurir l'année suivante, nous sommes ravis d'en donner des boutures.

La sauvegarde du patrimoine végétal est une cause à laquelle nous sommes attachés et nous sommes toujours à la recherche de nouvelles plantes rares. Aucun pesticide n'est pulvérisé dans notre jardin et tous les travaux sont effectués à la main.

Nous gardons constamment en mémoire ce proverbe chinois : « Qui cultive un jardin cultive le bonheur. »

Un grand merci

à Liliane Borodine, notre présidente, de m'avoir permis d'évoquer de jardin dans ce numéro du bulletin Asiart.

Le jardin est fermé du 15 novembre 2018 au 15 février 2019. Jardin Bleuenn –

Marie-Christine (Kitty) & Michel Poirier - 35, rue Martin-Luther-King 61600 La Ferté-Macé - Tél. : 02.33.37.05.93.





LE KATHAKALI: Théâtre dansé de l'État du Kerala (Inde du Sud) (3/3)



Retour de voyage : un spectacle vécu de l'intérieur (suite et fin)

Cet art demande entre huit et quinze années d'apprentissage. Une formation intense et quotidienne d'exercices pour les yeux et les mains, la danse, le

rythme, la gestuelle des mains, des jambes et du corps. L'expression faciale de paix, de sérénité et de tranquillité, ainsi que la flexibilité du corps est essentielle pour les acteurs. Tout le spectacle se déroule dans une atmosphère spéciale, très frénétique (quelquefois à la limite du supportable pour des non-initiés...).



Personnage feminin

Les acteurs-danseurs (aux costumes somptueux et colorés, avec des coiffes et des bijoux fabuleux) et les musiciens vont interpréter avec brio les héros du spectacle des trois mondes : les dieux, les hommes et les démons de la mythologie hindoue. (C'est un peu compliqué pour s'intégrer au spectacle, mais on peut y retenir le combat entre le bien et le mal, les gentils et les méchants...) Traditionnellement, la musique est composée pour des orchestres ne comprenant pas

plus de quatorze membres. Quant aux chants, ils sont d'ordinaire interprétés par plus de vingt personnes.



La principale caractéristique de cette forme d'art est que les acteurs ne s'expriment jamais oralement, mais toujours au travers de la gestuelle, des mimiques et du rythme de la danse. Cette dernière tient lieu de dialogue dans les rares couples de personnages.

Le kathakali reste un domaine profondément masculin, mais depuis 1970, les femmes peuvent également faire leur entrée dans cette forme d'art, à statut équivalent. Le temple principal du Kerala, à Tripunithura, possède en effet une troupe féminine, jouant notamment à Travancore.



L'acteur Karutha Thaadi

Traditionnellement, il y a 101 histoires classiques de kathakali;

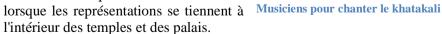
cependant, seules les plus populaires d'entre elles sont jouées, ce qui réduit leur nombre au tiers. Cette sélection s'opère selon des critères tels que la beauté chorégraphique, la pertinence ou la popularité des thèmes, ainsi que la dimension mélodramatique.

Les représentations de kathakali débutent la nuit et se terminent au lever du soleil. Actuellement, il n'est pas rare de voir leur durée ramenée à trois heures, parfois moins. Le kathakali est d'ordinaire représenté face à cette superbe lampe



Orchestre de kathakali toujours dans l'obscurité

appelée *kalivilakku* (*kali* signifiant « danse » ; *vilakku*, « lampe »), dont on aperçoit l'épaisse mèche baignant dans l'huile de noix de coco. Elle fournit l'unique lumière



Sans nul doute, on peut qualifier le kathalaki de forme d'art classique. Mais ce spectacle unique au monde, même quand on n'en connaît pas les codes, est envoûtant et reste gravé pour longtemps dans la mémoire...

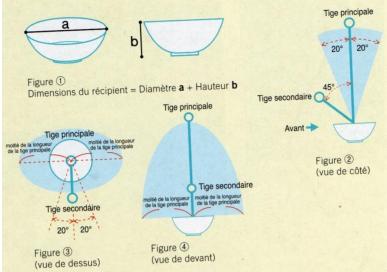
Liliane Borodine







IKEBANA





Matériel utile

Par la gauche : récipient (un bol de verre par exemple), kenzan, ciseaux, vaporisateur (vaporiser d'eau les feuilles et les tiges permet d'éviter qu'elles ne sèchent durant leur manipulation).

*Manipulation des outils et des matériaux

Comment tenir les ciseaux

Tenez une poignée à l'aide de votre pouce et supportez l'autre avec les quatre doigts restants, afin de contrôler l'ouverture et la fermeture des lames.





Comment couper

Lorsque le matériau est mou (à gauche), couper tout droit. Pour du bois dur (à droite), la découpe est plus aisée si la tige est placée près de l'axe des lames et que l'on coupe en travers.

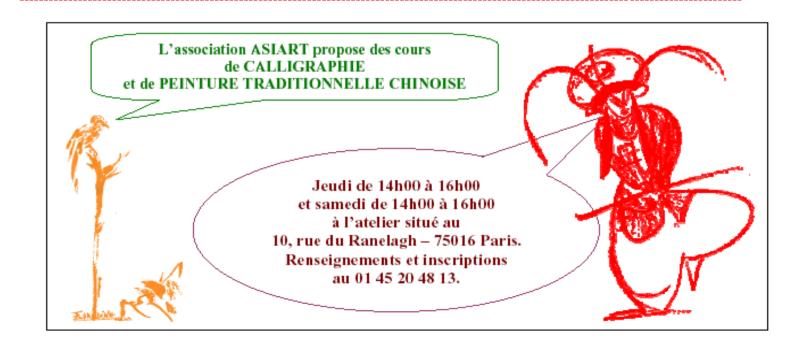


Couper sous l'eau (mizu-kiri)

Lorsque le fil des lames de ciseaux est maintenu sous l'eau, l'air ne peut pas pénétrer la coupe et la tige sera plus facilement hydratée. Les tiges molles devraient toujours être coupées sous l'eau.







Du 16 janvier au 16 mars 2019 à la Maison de la culture du Japon à Paris

De l'Amérique du Sud à l'Asie, de Paris aux champs de bataille du Pacifique : toutes les facettes de l'œuvre de Foujita dévoilées au public français.

Cette exposition offrira au public français un panorama global de l'œuvre du célèbre artiste japonais Foujita, s'étendant sur plus de cinquante ans. Si la période parisienne du peintre est la mieux connue du public français, l'exposition présentée à la Maison de la culture du Japon début 2019 sera l'occasion unique de découvrir des peintures de l'artiste très peu montrées jusqu'à aujourd'hui: celles qu'il réalisa depuis son arrivée à Paris en 1913 jusqu'à son départ en 1931, celles de ses voyages en Amérique latine, en Asie du Sud-Est, ou encore celles conçues durant la Seconde Guerre mondiale au



Japon et qualifiées de « reportage sur les opérations militaires » ; ces dernières, provenant de musées japonais, seront exposées pour la toute première fois en France.



MCJP - 101 bis Quai branly 75015 PARIS

Date:

Au gré du parcours on retrouvera également les peintures produites en hommage à la France, pays qu'il rejoignit définitivement après la guerre et où eurent lieu les grands événements de sa vie : expositions à succès, naturalisation, conversion au catholicisme.

Auto-Portait 1929 Léonard Foujita Musée National d'Art Moderne de Tokyo



ASIART

<u>Calendrier culturel</u>: Vagues de renouveau, estampes japonaises modernes - 1900 - 1960 - jusqu'au 06 janvier 2019 - Fondation Custodia - 121 Rue de Lille 75007 PARIS - ouverture de 12h00 à 18h00 sauf lundi.

<u>Dans le n° 94 du printemps 2019</u>: L'année du Cochon, fiche technique N° 94 : *l'hortensia*, un petit goût d'orient avec deux desserts de fêtes, le bambou, etc.

C
BULLETIN D'ADHÉSION (à retourner) à : « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris
OUI, je désire adhérer à l'association ASIART
Mme □ M. □ Mile □
Nom:Prénom:
Adresse:
Code postal : Ville :
Téléphone : e-mail :
Adhésion : valable 1 an à partir de la date d'inscription Adhérent : 20 € Bienfaiteur : montant libre
Règlement : par chèque postal ou bançaire, ou par mandat à joindre impérativement avec le bon d'adhésion

Signature: